IN MEMORIAM

Einar LÖFSTEDT
(1880-1955)

Einar Löfstedt a été enlevé à la science le 10 juin 1955. Il était né à Upsal, où son père était professeur d'Université. Là il eut pour premiers maîtres l'indogermaniste Per Persson et l'étruscologue O. A. Danielsson, puis il reçut à l'étranger les leçons de Usener, Buecheler, Leo, Norden, Vahlen. Docteur en 1907, il fut d'abord privatdozent à l'Université d'Upsal, puis professeur à l'Université de Lund en 1913, et recteur de ladite Université en 1939 ; il était docteur *honoris causa* des Universités d'Aberdeen, Cambridge, Copenhague, Paris, et correspondant des Académies de Berlin, Göttingen, Munich, Vienne, de la British Academy, des Lincei et de l'Institut de France.

Sa dissertation de doctorat (*Beiträge zur Kenntnis der späteren Latinität*) laissait déjà prévoir sa spécialisation dans le domaine qu'il devait illustrer avec ses commentaires sur la *Peregrinatio Aetheriae* et la *Mulomedicina Chironis*, riches d'idées neuves, aujourd'hui confirmées, sur le concept de langue vulgaire. Ses études critiques sur Minucius Felix, Ammien Marcellin, Tertullien, Arnobe, ses recherches grammaticales sur le génitif de cause, la particule *dum*, et ses études sur la langue des auteurs (Plaute, Tacite) l'amenèrent à une conception de la syntaxe apparentée au style, qu'il a exposée dans ses deux volumes de *Syntactica, Vermischte Studien zur lateinischen Sprachkunde und Syntax* (1936), précieux ouvrage de référence en même temps que mine inépuisable d'idées neuves et de suggestions

Le charme de l'homme, la modestie du savant, la grâce de sa parole, la douceur empreinte sur son visage, son sens de l'amitié, son caractère chevaleresque, laisseront à tous ceux qui l'ont connu un souvenir ému et attendri ; il restera pour les hommes de science comme une figure de légende, digne d'enrichir le panthéon des grands philologues de notre siècle.

J. Marouzeau.